

Compte-rendu du Congrès Annuel de la Société Française de Toxicologie (SFT), Paris, 23-24 octobre 2006

Hélène Eysseric, Grenoble

Le congrès annuel de la SFT s'est déroulé dans le magnifique amphithéâtre de l'Institut Pasteur à Paris, avec pour thème général : « Toxicologie de la pharmacodépendance aux médicaments et aux drogues ».

Après une brillante conférence introductive du Professeur Pier Vincenzo PIAZZA (INSERM U588, Bordeaux) intitulée : « les origines de la toxicomanie : drogue ou individu ? », la première demi-journée a été consacrée à l'**évaluation non-clinique du potentiel de pharmaco-dépendance**. Les recommandations de l'Agence européenne d'évaluation des médicaments ont été exposées par Leon A van AERTS (National Institute of Health, Pays-Bas) puis les différents modèles animaux basés sur les concepts de renforcement positif (dépendance psychique) ou renforcement négatif (dépendance physique) ont été présentés et discutés successivement par Pascal Champeroux (CERB, Baugy) et par Roger Porsolt (Porsolt & Partners Pharmacology, Boulogne Billancourt) appartenant à deux laboratoires réalisant, à la demande des laboratoires pharmaceutiques, des tests sur les molécules en cours de développement.

L'après-midi a ensuite été consacrée à différents **aspects toxicologiques de l'évaluation du risque de dépendance**. Leon A van AERTS (National Institute of Health, Pays-Bas) a présenté les données à prendre en compte dans l'évaluation du risque des nouvelles substances psycho-actives non médicamenteuses. Michel Mallaret (CEIP, Grenoble) a rappelé les liens existant entre toxicologie expérimentale et toxicologie clinique et la nécessité de renforcer ces échanges au sein d'un réseau européen prenant en compte le risque d'abus des détournement ou mésusage de certains médicaments. Une illustration de ces aspects a été donnée par Antoine Coquerel (Pharmacologie et CEIP, Caen) qui a présenté l'intérêt de l'expérimentale animale dans la compréhension des mésusages et abus de l'association buprénorphine et benzodiazépines.

La troisième demi-journée a été organisée selon les **différents points de vue de l'évaluation de la pharmacodépendance que sont les considérations réglementaires, galéniques et analytiques**.

Anne Burstin (AFSSAPS, Saint Denis) a présenté l'organisation française de l'évaluation des pharmacodépendances en France tandis que Salvatore Vincenzo (EMEA, Londres) et Dominique Lopez (OEDT, Lisbonne) ont exposé les rôles respectifs de l'Agence Européenne d'Evaluation des Médicaments et de l'Observatoire Européen des Drogues et Toxicomanies. Les stratégies galéniques de prévention des risques de dépendance et de toxicomanie associée ont été rapportées par Caroline Vigneau (CEIP, Nantes). L'aspect analytique s'était vu confié à la SFTA et c'est donc Alain Turcant et moi-même qui avons conjointement traité des « intérêts, exigences et difficultés de la toxicologie analytique dans l'évaluation des pharmacodépendances ».

La matinée s'est poursuivie avec le thème **conduite automobile, médicaments psycho-actifs et stupéfiants**. Concernant son évaluation clinique, Pierre Philip (UMR CNRS 5543, CHU Brodeaux) a présenté un modèle expérimental basé sur « l'évaluation du nombre de franchissements de ligne en situation de conduite réelle » qui est très intéressant pour la mesure du handicap à la conduite sous médicaments potentiellement sédatifs. Son aspect réglementaire a été rappelé par Anne Castot et Bernard Delorme (AFSSAPS, Saint Denis) avec en particulier les différents dispositions française et européenne concernant le pictogramme et ses différentes gradations (du niveau 0 [risque nul ou négligeable] au niveau 3

[risque maximal]). Enfin ses aspects pratiques ont été présentés par Charles Mercier-Guyon (CERMT, Annecy) comprenant les difficultés d'évaluation comportementale en situation réelle et le débat sur le rôle respectif des gendarmes, des policiers, des médecins et des biologistes face à ce problème.

La dernière session a été consacrée à des **présentations cliniques** où ont été abordées successivement :

- Tératologie neurocomportementale des substances psycho-actives par Hélène Verdoux (INSERM U657, Université Bordeaux 2)
- « Médicaments de substitution des opiacés : l'hépatotoxicité de la buprénorphine, une question toxicologique posée » par Alain Berson (INSERM U 773-CRB3, Université Paris 7)
- « Pharmacogénomique de la dépendance au tabac » par Nicolas Gambier et Anne-Marie Batt † (in memoriam) (INSERM U525, CEIP, CHU Nancy)
- « Médicaments de substitution du tabac : quoi de neuf ? » par Ivan Berlin (CHU Pitié-Salpêtrière, Université Paris 6)
- « Alcool : quoi de neuf ? » par Sylvain Dally (CEIP, CHU Lariboisière - Saint-Louis, Université Paris 7).

Vingt communications affichées ont été également présentées parmi lesquelles nous avons retenu plus particulièrement :

- « La métachlorophénylpipérazine (mCPP) : une nouvelle drogue de synthèse » par Yannick Lecompte (IRCGN, Rosny sous bois),
- « méthadone et coprescriptions : troubles de la repolarisation (QTc) à propos d'une observation » par Didier Touzeau (Dpt Addictions Hôpital Paul Guiraud, Villejuif),
- « From a old therapeutic drug to a potent hallucinogen » par Robert Wennig où il est question de détournement d'usage du Buscopan® anti-spasmodique qui, consommé sous forme de cigarettes, libère de la scopolamine aux propriétés hallucinogènes.

Au total, deux journées de toxicologie où des échanges fructueux ont pu se faire entre toxicologues de diverses origines telles que fondamentalistes, industriels, cliniciens et... analystes (environ une dizaine sur 140 participants). De l'avis de ces derniers, cette expérience enrichissante devrait se renouveler !